



La photographie dans Carol de Todd Haynes Diaporama enseignant



Dossier pédagogique Carol
Lycéens et apprentis au cinéma en Normandie

1 Saul Leiter, photographe des années 50

Saul Leiter (1923-2013) commence sa carrière en tant que peintre, avant de se tourner vers la photographie dans les années 1940. Surtout connu pour ses photographies des rues de New York, il est l'un des premiers photographes à utiliser la couleur de manière artistique à une époque dominée par la photographie en noir et blanc.

Leiter recourt aux vitres, reflets, buées pour créer des jeux de lumière subtils et intrigants au sein de compositions suggestives, saisissant des moments suspendus au sein de l'agitation urbaine. Ses photographies proposent des points de vue partiels, des vues obstruées et des compositions surcadrées qui soulignent le point de vue du photographe et contribuent au caractère énigmatique de ses images.

Un aspect distinctif de son travail réside dans l'utilisation de la couleur, jouant à la fois sur les contrastes de teintes vives en aplats et des effets de transparence diluant les contours pour conférer une dimension presque abstraite à ses compositions. Son style photographique se caractérise ainsi par son regard poétique sur le quotidien associant distance et sentiment d'intimité.



Photographies de Saul Leiter

2 Saul Leiter et Carol : une référence plastique

“Je pense que le langage visuel est un moyen de révéler l'acte de regarder comme une situation difficile à réaliser. Il y a toujours quelque chose qui fait obstacle. Saul Leiter est une influence évidente parce qu'il faisait cela magnifiquement, en perturbant son sujet et en trouvant des plans d'intersection et d'abstraction dans ses photographies en couleur.”

Todd Haynes, interview AnotherMag

Ces images extraites de *Carol* témoignent de l'influence revendiquée de de Leiter dans la photographie de Carol. Les compositions urbaines surcadrées, le jeu sur les reflets des vitres et les couleurs vives ou diluées, offrent la représentation d'un New York à la fois poétique et mystérieux.

Todd Haynes intègre pleinement cette esthétique à sa construction narrative. Le motif récurrent des vitres illustre ainsi les frontières translucides qui définissent les relations sociales dans les années 50, comme autant d'obstacles à l'émancipation des deux héroïnes. Ce motif contribue par ailleurs à définir Thérèse, souvent surcadrée derrière une vitre, comme un personnage curieux et observateur, engagé dans la conquête de sa liberté de regard sur le monde.

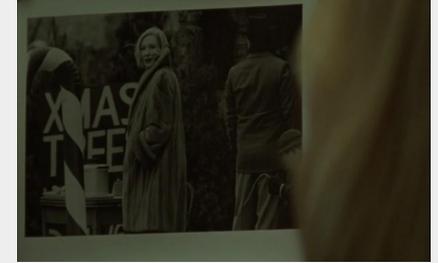


3 La photographie dans le récit

“ Esther Bubley, Ellen Levitt et Ruth Orkin sont trois femmes photographes clés de cette période qui travaillaient en couleur à l’époque. Elles ont été une sorte de révélation étant donné que Thérèse, dans l’histoire, est elle-même une aspirante photo-journaliste ”
Todd Haynes, interview AnotherMag

La photographie occupe une fonction importante dans ce récit d’une double émancipation sociale : Carol renonce à son milieu bourgeois pour revendiquer son orientation sexuelle et Thérèse parvient à devenir photographe. Les images évoquant la photographie contribuent fortement à la caractérisation des personnages :

- elles témoignent de l’admiration de Thérèse pour Carol.
- elles soulignent le rôle émancipateur de Carol du point de vue personnel et professionnel, notamment par le cadeau d’un appareil neuf dans une valise qui invite au voyage.
- les images de Carol au mur, dans le book ou au cours de la scène de développement de photos intimes manifestent chez Thérèse la persistance du souvenir ému de sa relation amoureuse.



4 Exprimer par l'image

La séquence de la soirée amicale qui précède le dénouement du film, évoque les hésitations et les doutes de Thérèse en recourant à des compositions suggestives.

1. Le plan du visage au miroir est un motif classique de l'interrogation sur soi : il met ici en évidence le choc émotionnel de la rencontre avec Carol et la difficulté de la décision à prendre.

2. Le plan de voiture convoque des motifs à caractère oniriques (vitre, gouttelettes, couleurs rouge saturée et surcadrage) pour évoquer la plongée de Thérèse dans les souvenirs de sa relation passionnée avec Carol.

3. Le plan dans l'appartement surcadre le flirt d'une jeune femme lesbienne avec Carol par opposition au cadre réservé aux autres invités, comme pour souligner la marginalité de l'homosexualité dans la société des années 50.

4. Le plan subjectif sur le couple tendrement réuni dans une lumière intime et bleutée, semble exprimer la nostalgie de son union avec Carol.

5. Le plan en contre-plongée qui suit met en perspective Thérèse regardant vers l'appartement et la lumière d'un lampadaire dans la solitude de la nuit : une évocation métaphorique de sa décision d'abandonner le monde de "la normalité" pour une vie conforme à son désir.

